



CESARIA EVORA

LA DIVA AUX PIEDS NUS

Nom	Lieu	Époque	Action	Influence
Cesaria Evora	Cap-Vert	XX ^e siècle	Popularise la musique et la culture capverdienne	Chanteuse

LA CHANTEUSE CESARIA EVORA A FAIT CONNAÎTRE SON « PETIT PAYS », LE CAP-VERT, À DES MILLIONS D'AUDI-TEURS CONQUIS PAR LA GRÂCE D'UNE VOIX EXCEPTIONNELLE DIFFUSÉE SUR LES ONDES DU MONDE ENTIER. EN ACHETANT LES DISQUES DE CETTE FEMME AU COURAGE INDOMPTABLE, EN FAISANT UN TRIOMPHE À SES CONCERTS SUR LES PLUS GRANDES SCÈNES INTERNATIONALES, ILS ONT DÉCOUVERT LE CHARME INCOMPARABLE ET LA POÉSIE DE CES ÎLES VOLCANIQUES, POUSSIÈRES D'AFRIQUE ÉPARPILLÉES SUR L'OCÉAN, AU LARGE DU SÉNÉGAL, ET DONT LE DESTIN SOUVENT TRAGIQUE FUT LIÉ À CELUI DU PORTUGAL DURANT CINQ SIÈCLES.

← Van Parys Media ©



Van Parys Media ©

La morna, chantée en créole, est une sorte de blues des îles, nourri de fado portugais, parfois mêlé de rumba cubano-congolaise et de samba brésilienne, où se retrouve toute la «sodade» de l'âme cap-verdienne.

JEUNE TALENT ET REINE DE LA MORNA

Fille du peuple, viscéralement attachée à son île, Sao Vicente, et à Mindelo, sa ville natale, CESARIA EVORA est l'interprète favorite des plus prestigieux compositeurs cap-verdiens, la reine de la morna. Elle incarne à la perfection cette mélancolie douce-amère qui submerge parfois les gens à la nuit tombée, quand ils déambulent dans les rues avant de se retrouver autour d'un verre dans la fumée d'un piano-bar.

«Cize» commence dès l'âge de quatorze ans à chanter en public. À vingt ans, au début des années soixante, elle est la chanteuse préférée du pays et on l'entend régulièrement à la radio. Mais ce succès est un feu de paille qui ne lui rapporte pas d'argent.

MAR AZUL OU LE MIEL DE LA GLOIRE

Cesaria en est bientôt réduite à se produire dans des bars mal famés de Mindelo où, pour quelques billets, un maigre repas ou un verre d'alcool, elle chante jusqu'au bout de la nuit, jusqu'au bout de la misère.

En 1975, usée par la vie, déprimée, blessée dans sa dignité de femme exploitée, elle décide de s'arrêter. Après dix ans de silence où elle atteint le fond du désespoir, des amis fidèles l'envoient à Lisbonne participer à un album collectif de chanteuses cap-verdiennes. Par la suite, Cesaria enregistrera deux disques qui, mal produits, n'obtiendront qu'un succès d'estime.

AFFRES ET DÉSESPOIR D'UNE PERCÉE DIFFICILE

En 1991, la chance lui sourit enfin : elle est invitée à Paris où elle enregistre le fameux MAR AZUL qui va être plébiscité sur les principales radios françaises. C'est bientôt toute l'Europe qui se passionne pour cette grosse femme timide, à la démarche chaloupée, qui chante d'une voix mélancolique étonnante de pureté :

*Oh mer, oh mer bleue
Laisse-moi retourner à Saint Vincent
Mon petit pays,*

*Revoir ma mère
Et embrasser ma bien-aimée
Oh mer, les ans ont passé
Je suis toujours loin de mon pays*

Un autre disque, MISS PERFUMADO, va propulser Cesaria, devenue «la voix du Cap-Vert», vers les sommets de la gloire.

Celle qui fut surnommée «la diva aux pieds nus», en souvenir du temps où elle n'avait même pas de quoi se payer des chaussures, a été consacrée par le Gouvernement de son pays «meilleure ambassadrice du Cap-Vert».

Cesaria Evora a réussi, à force de courage et de ténacité, à se forger une nouvelle destinée : elle est désormais la chanteuse africaine qui a vendu le plus de disques dans le monde.

«Ce qui me ravit aujourd'hui, c'est le bonheur d'avoir traversé toutes ces souffrances pour mieux vivre ce que je vis maintenant. Chez nous, on dit qu'il vaut mieux boire le fiel d'abord et le miel ensuite. Maintenant, je bois le miel...»